

_Lettera_N_3821

Al conte Louis-Antoine Colle

*Valence, 5 avril 1883

Monsieur le Comte Colle et très cher Ami,

Malgré la bonne volonté de vous écrire, il [ne] m'est pas réussi jusqu'à présent. Je vous dirai en peu de mots que grâce à Dieu ma santé est bonne et j'ai travaillé sans cesse. Dieu soit béni!

A Marseille il y a quelque chose à régler pour mieux assurer aux salésiens la propriété de la Navarre: vous pouvez nous aider en calculant l'offrande que vous faites pour notre orphelinat, qui puisse représenter des actions de la Société Beau-jour: Don Albera notre Inspecteur passera à vous expliquer clairement les simples formalités qui sont à accomplir.

Je porte toujours avec moi le doux souvenir de vos bontés, attentions et charités, que vous m'avez largement prodigué[e]s bien des fois et singulièrement dans les jours que j'ai eu l'honneur et la consolation de passer chez vous à Toulon.

Vous comprenez, Mr le Comte, que les choses, que j'écris à vous, j'entends de les dire à Madame la Comtesse Colle, que dans ce moment nous pouvons vraiment appeler charitable Mère des salésiens. Dans leurs endroits, et dans leurs occupations ils ne manqueront pas de prier pour votre santé et pour votre conservation.

Que Dieu vous bénisse, et que la S. te Vierge vous protège à jamais et veuillez bien prier aussi pour moi qui avec la plus grande reconnaissance je vous serai en J. Christ. |

Obligé humble serv. Abbé Jean Bosco

PS. L'abbé De Barruel vous écrira quelques notices en détails. A Turin et à S. Benigne on a reçu avec enthousiasme la notice que pour l'année prochaine ou mieux dans l'automne prochain par votre charité ils auront une nouvelle maison pour les enfans de Marie.